

Ma mission à Ottawa

Nous sommes des pèlerins en voyage et pourtant toujours nous nous sentons chez nous partout où nous sommes envoyées, même avec tous les défis que le déménagement peut entraîner. Sœur Liliane, ma Provinciale, m'a demandé de planter ma tente à Notre Dame de Guadeloupe, avenue Kaladar, Ottawa, en juillet 2018.



Annette
John, fmm
Ottawa

J'ai demandé au Seigneur : "Où me conduisez-vous?" Trouver un emploi à mon âge n'est pas une tâche facile mais notre Dieu est un Dieu de surprise. Le père Joseph Gavin, SJ, est venu me demander de faire partie de l'équipe jésuite des aumôniers de l'Université Saint-Paul. Notre sœur Agnieszka Pal avait déjà informé les Jésuites à mon sujet et de mon arrivée. Il est donc venu chez nous pour m'interviewer et évaluer mon CV. Il m'a immédiatement embauchée et il nous a gratifiées d'une célébration eucharistique significative. C'est ainsi ma deuxième année de service avec les aumôniers à l'université. Le Père Joseph est récemment décédé d'un cancer. Il nous manque à l'université et je suis sûre qu'il est un puissant médiateur en notre nom devant le Seigneur.

Mon ministère à l'université est très simple. C'est une question de respect, de relation et de confiance à travers l'expression de l'amour tendre de Dieu envers les étudiant(e)s et les membres du personnel. Nous organisons souvent des échanges interactifs les un(e)s avec les autres dans une attitude sans jugement, indépendamment de leur origine ethnique ou de leur orientation sexuelle.

Quelques-unes n'hésitent même pas à se déclarer LGBT car elles se sentent assez à l'aise avec moi pour partager leurs petits secrets. Une fois lorsque nous prenions un repas ensemble, une a laissé échapper : « Ma femme a préparé ce repas pour moi. » C'était une femme qui me parlait. C'est une dame remarquable, pleine de sagesse pratique et qui a toujours défendu la justice et l'authenticité.



Une autre étudiante lesbienne m'a dit qu'elle ne suivait strictement aucune religion mais qu'elle s'est privée de viande pendant le carême et elle est toujours prête à rendre service. Certaines d'entre elles luttent même contre la dépression. Tous/toutes, en fait, forment un groupe merveilleux, vibrant et enthousiaste et ils/elles viennent à l'oasis (lieu de rencontre pour la pastorale) pour chanter, danser, partager, tambouriner et guitariser.

Les étudiant(e)s et les membres du personnel ont parfois à faire des choix difficiles dans la vie. Je demande au Seigneur de me montrer "quelle est la chose la plus aimante à faire dans une situation donnée". Parfois les étudiant(e)s partagent même leurs devoirs avec moi. J'assiste quand ils/elles défendent leur thèse pour les soutenir et les encourager. Une fois, un professeur m'a demandé de faire partie du panel sur le discernement. Ensemble avec les étudiant(e)s et le personnel, nous collaborons à la réalisation de certains projets comme la création d'affiches pour soutenir l'organisation de la santé mentale, la préparation de la célébration du 5e anniversaire de Laudato Si, signant des pétitions et planifiant d'autres innovations spirituelles. Je me sens aimée et acceptée alors qu'ils/elles m'appellent affectueusement "Sœur Amour". Ils/elles croient au pouvoir de la prière et nous partageons avec eux/elles de simples pensées bibliques qu'ils/elles préparent eux/elles-mêmes. Ils/elles sont profondément spirituel(le)s à leur manière. Je participe également aux services œcuméniques, amérindiens de tambour et au cercle de partage. Parfois je donne des cours d'anglais aux étudiant(e)s francophones. Une venait chez nous pour la classe; elle n'a pas pu continuer à cause de la pandémie actuelle. En ce moment, les étudiant(e)s ont leurs cours en ligne.

En plus d'être aumônier, mon apostolat consiste aussi en d'autres ministères simples comme l'accompagnement de personnes par téléphone et internet, la visite de ceux/celles qui sont seul(e)s, la distribution de la communion aux personnes à domicile, l'accueil d'individus et de groupes qui viennent pour une visite à la maison et pour prier, en partageant et en étant avec eux/elles dans leurs joies et leurs luttes par une écoute compatissante et générative. Deux de nos amies, Lisa Guzzo et Gaetana, m'aident en m'emmenant à mes divers apostolats. J'accompagne aussi l'OFS et nos associé(e)s. Je prépare des brochures spirituelles pour la province, cette année, sur "l'interculturalité". C'est un défi et une grâce de préparer un livret différent pour chaque mois. Je prie pour qu'ils soient une aide dans notre formation continue et dans notre cheminement avec le Seigneur et les unes avec les autres.

J'ai la joie de vivre avec mes deux jeunes sœurs, Arlene et Agnieszka. Je suis beaucoup plus âgée qu'elles et l'ajustement est des deux côtés. Je suis reconnaissante au Seigneur pour leur amour et leur jeunesse. Nous nous soutenons les unes les autres dans notre cheminement de foi et dans notre vie interculturelle ensemble. Je suis sûre que cela est en effet un témoignage de l'amour du Seigneur pour les gens qui nous rencontrent.